

stituèrent son royaume de TCHOU sur lequel il régna 34 ans, depuis 896; il eut pour successeurs ses fils HI CHING, 3 ans; HI FAN, 15 ans; HI KOUANG, 3 ans; HI WOU, un an; HI TSOUNG, 9 mois; ce royaume disparut en 951, après avoir duré 56 ans, sous six princes.

Wang Chen-tche était maître du royaume de YIN ou de MIN depuis 892; il régna 34 ans à Fou Tcheou et mourut à la 12^e lune de 925; il eut cinq successeurs; ses fils WANG YEN-HAN, un an, tué à la 12^e lune de 926, et WANG YEN-Kiun (Houei Tsoung), 9 ans, tué à la 10^e lune de 935; WANG KI-PING (Wang Tch'ang, K'ang Tsoung), fils de ce dernier, 3 ans, tué à la 7^e lune de 939; WANG HI (King Tsoung), fils de Chen-tche, 6 ans, tué à la 6^e lune de 944; WANG YEN-TCH'ENG, également fils de Chen-tche, 4 ans, qui s'était proclamé roi à Kien Tcheou en 942 et avait pris *Ta Ying-Kouo* pour son titre dynastique; lorsque son frère eut été tué, il transféra sa capitale à Fou Tcheou et changea son titre dynastique en celui de *Ta Min-Kouo*. Ce royaume, qui comprenait cinq villes du Fou Kien, cessa d'exister en 946; Wang Yen-tch'eng s'était soumis au Nan T'ang en 944, à la 8^e lune et mourut en 951.

Les K'i Tan qui avaient déjà causé tant de soucis à la Chine, allaient avec un chef entreprenant, prendre part à la curée et créer une dynastie, celle des LEAO, qui après avoir régné sur le nord de la Chine, ayant été repoussée par les KIN en 1125, devait régner sur l'Asie Centrale jusqu'à la fin du XII^e siècle. Sous l'empereur Hi Tsoung, des T'ang, les K'i Tan étaient répartis en huit hordes campées sur le Kara Mouren, le Sira Mouren, et autres fleuves de Mongolie, pouvant mettre chacune sur pied un effectif de 10,000 hommes; tous les trois ans, ils choisissaient un chef dont les pouvoirs n'étaient pas renouvelables¹. Il arriva que l'un de ces chefs, YE-LIU A-PAO-KI, qui s'était illustré par ses conquêtes, en particulier par celles du pays des Ta Tche, dans le Yin Chan, et des Hi au sud des K'i Tan, près de la Grande Muraille, dans le Tche Li, au nord-est de Koupe k'ou, voulut garder le pouvoir à l'expiration de ses

Les K'i Tan.

1. MAILLA, VII, p. 118.